

unité sans annuler la multiplicité qui en dépend. Aussi se spatialise-t-il lui-même. Prenons par exemple un élément quelconque de l'espace, *hic* : en tant qu'élément défini, il échappe à l'ensemble des éléments et par cela même à la spatialité. Mais son unité sera-t-elle pour cela préservée ? Non, car cette qualité surgit en lui-même de l'exclusion réciproque des éléments d'expérience, qui, continuant à être l'élément déjà défini (et pouvant être un point) s'excluent, l'un se substituant à l'autre au même endroit, et sont chacun à son instant, *nunc*.

Nous pourrions donc dire que le temps est la *spatialisation de l'unité de l'espace* (1).

Aussi le temps et l'espace peuvent-ils se représenter graphiquement par deux lignes droites intersécantes, et ayant un seul point en commun : le point de l'espace qui ne peut être un point unique de l'espace sans être un des innombrables points du temps. Mais il sera sage de ne pas arrêter la pensée au simple système imaginaire de l'espace. Il vaudra mieux se rappeler ce qui a été dit de la multiplicité des points de l'espace, entre lesquels on prend l'unité qui se multiplie dans le temps. Il faut en somme remarquer qu'il s'agit d'une multiplicité donnée, c'est-à-dire d'une multiplicité véritable et absolue, en dehors de toute unification spirituelle. Et on comprendra alors qu'il n'y a pour un point de l'espace d'autre spatialisation que le temps tel que tout le monde le comprend.

5. *Rapport et différence entre l'espace et le temps.* — En conclusion, l'espace s'accomplit dans le temps pour se poser comme multiplicité absolue, dont chaque élément est lui-même une multiplicité. Je n'entends pas dire que le temps est la suite du processus de multiplication de l'espace, car s'il en était ainsi, il n'existerait ni point ni unité spatiale, de quelque façon qu'on puisse la définir. Il faut arrêter le processus de l'espace, et en fixer l'élément, pour comprendre l'autre élément qui est produit par la multi-

(1) Cette unité, étant toujours une unité, peut être aussi bien l'unité du point ou de n'importe quel élément appartenant à l'espace, comme par exemple l'unité de l'espace dans sa totalité, qui elle-même est toujours une totalité relative.